

# Déclaration du RASSEMBLEMENT COMMUNISTE ET ANC



## Déclaration de Macron sur les livraisons d'armes à Israël La preuve par nos manifs

S'il en est qui doutent de la portée de la déclaration de Macron sur la nécessité de stopper les livraisons d'armes à Israël ; ils n'ont qu'à voir la réaction de colère de Netanyahu qui dit que « *la France devrait avoir honte* », pour comprendre que le coup a porté.

Il nous faut mesurer que cette déclaration s'inscrit dans la foulée de la prise de position de 88 pays portant l'exigence d'un cessez-le-feu, au soir d'une journée mondiale de mobilisation pour la paix. Et le président français justifie sa position nouvelle et soudaine par le fait que « *on le voit bien dans nos opinions publiques (...)* c'est au fond un ressentiment qui est en train de naître, une haine qui est nourrie par ça ».

On ne peut reconnaître plus clairement le rôle des organisations qui en France et à travers le monde manifestent depuis un an contre le terrorisme d'état et la barbarie de l'entité sioniste. Qui peut prétendre que le supposé « *droit à se défendre* » inclue les assassinats d'enfants et de nouveau-nés ? Qui peut justifier le bombardement d'un pays au motif de tuer un seul dirigeant ennemi ?

Celles et ceux qui nous regardent sans nous rejoindre en se disant que nous n'arrêterons pas le bras des bourreaux,

celles et ceux qui pensent que les manifs ne servent à rien, ont là une preuve de plus qu'ils et elles se trompent.

Bien sûr le propos est encore timide, bien sûr la France reste « *l'ami indéfectible d'Israël* » comme l'a rappelé Macron à la suite du propos du sanguinaire de Tel Aviv, bien sûr l'accord de coopération UE/Israël n'est pas (encore) rompu, mais il y a bien là une entaille dans ce soutien indéfectible.

Cette brèche elle n'a pas été ouverte par un soudain remords de celui qui ailleurs dans les dernières colonies françaises n'hésite pas à envoyer et justifier l'emploi des forces de répression les plus meurtrières, par celui qui maintient en prison depuis 40 ans Georges Ibrahim Abdallah, le plus vieux prisonnier politique d'Europe, mais elle a bien été ouverte par nos tracts, nos réunions, nos rassemblements, nos manifs depuis des années et cela bien avant le 7 octobre et sans relâche depuis un an.

C'est la preuve qu'il nous faut continuer à pousser plus fort et de manière plus massive afin d'arracher un cessez-le-feu, préalable à une paix durable parce que juste dans cette région colonisée du monde.